

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Covid-19 : un an de doute, de s

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

SI est inutile de faire une chronologie que tout le monde connaît parfaitement, il est cependant possible de rappeler les grands événements qui ont marqué cette lutte contre un virus qui a changé bien des habitudes.

PREMIERS CONTACTS : Alors que le monde fait déjà face au Covid-19, l'Afrique, notamment le Gabon est encore épargné jusqu'au début de l'année 2020. Il faut attendre le 14 février pour que le ministère égyptien de la Santé annonce le premier cas impliquant un ressortissant chinois dans le pays à l'aéroport international du Caire. C'est normal que les Gabonais manifestent leurs inquiétudes sur la vague de voyageurs qui ne faiblit pas et leurs 93 ressortissants (diplomates, étudiants, etc) qui se trouvent coincés à Wuhan (épicerie de l'épidémie). Le 7 février, le ministre de la Santé d'alors, Max Limoukou, annonce qu'aucun cas n'est à relever en leur sein. Il faut attendre le 12 mars pour que le Copil fasse part du premier cas au Gabon. Et tout s'enchaîne. Le 29 mars, 7 cas et un décès sont recensés (des cas importés, ndlr).

LES MESURES : La réponse du gouvernement est multiforme (sociale, économique et sanitaire). Les pouvoirs publics décident par exemple d'allouer 25 milliards de francs en premier lieu aux ménages économiquement faibles pour prendre en charge le règlement des factures d'électricité et d'eau, et d'accorder la gratuité des transports terrestres par les compagnies publiques. Ils décident également de réduire de 50 % des patentes de l'impôt synthétique libérateur pour les petits commerces et les entreprises de service ou de créer, en avril 2020, un guichet de financement d'urgence de 225 milliards de francs pour répondre aux besoins de trésorerie des entreprises.

Entre mars et avril de l'an passé, les mesures générales comprennent l'obligation de respecter les gestes barrières, la fermeture des frontières ter-

restres, aériennes et maritimes pendant un temps ou encore le confinement général ou partiel (notamment du Grand Libreville, le 12 avril passé). Si certaines mesures ont été levées, il reste encore en vigueur l'interdiction des rassemblements ou des regroupements de plusieurs personnes, la fermeture des bars, des boîtes de nuit ou encore le confinement du Grand Libreville.

LA RIPOSTE SANITAIRE : Il faut reconnaître que les débuts furent difficiles. Le Plan national de riposte au Covid-19 coordonné par le Copil, et rapidement mis en place, permet au personnel de santé d'être formé à la nouvelle menace dès la fin du mois de février 2020. En juin 2020, le CHUL ajoute cinq lits supplémentaires de réanimation des cas de Covid positifs graves et sévères. Ce qui porte, à ce moment, son total à 14 lits spécialisés.

Mais peu à peu, les autorités vont mettre en place un réseau de 60 sites de prélèvement et 15 laboratoires capables de dépister par test RT-PCR. Dès le début, des partenaires internationaux se tiennent aux côtés du gouvernement gabonais. Tous les efforts consentis finissent par donner les fruits escomptés. Le 14 septembre, le Gabon annonce seulement, sur 4 316 prélèvements réalisés, 11 cas déclarés positifs. Soit un pourcentage de 0,2%. Un chiffre qui confirme enfin la tendance baissière observée des semaines auparavant. Avant que la deuxième vague ne s'installe début 2021.

LES CONTROVERSES : La lutte contre le coronavirus a connu des couacs. L'enterrement du Dr Tanguy Tchantchou, premier médecin mort du Covid-19 dans le pays, suscite l'émoi en avril passé. Tout est parti d'une vidéo montrant deux hommes appartenant à une maison de pompes funèbres jeter un corps recouvert d'un linceul blanc dans une simple fosse. Indignation et sanction de cette maison suivent cet acte insoutenable. Au point de modifier le protocole d'enterrement.

Le cas de fuite d'un patient du CHUL (qui, d'une certaine manière, avait posé les questions

de la sécurité et de la prise en charge des malades) le même mois n'est pas étrangère, pendant plusieurs semaines, à la peur ressentie par beaucoup vis-à-vis des hôpitaux. Mais cela aura permis d'améliorer les choses.

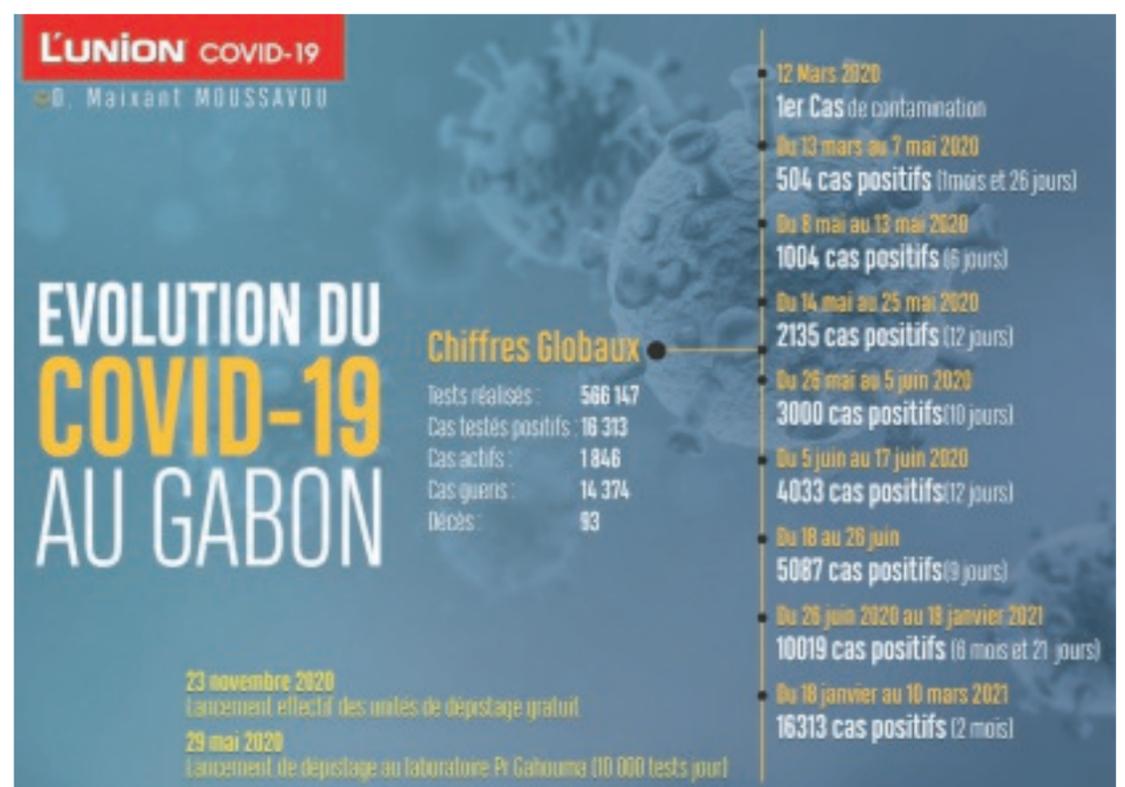
Nommé en juillet 2020, le ministre de la Santé Guy-Patrick Obiang-Ndong, au travers d'un bain de foule malheureux dans le Woleu-Ntem en août dernier et d'une messe regroupant plus de trente personnes en janvier 2021, a souvent suscité la colère de la société civile et perturbé la communication du gouvernement. Alors que ce dernier se félicite d'une riposte sanitaire correcte, le Symefoga relève, voilà quelques jours, de multiples imperfections dans la prise en charge des malades et de l'actuel plateau technique.

UNE PIQÛRE POUR RETROUVER L'ESPOIR : Au 10 mars, le Copil annonce un total de 1 846 cas actifs. Face à la deuxième vague, le Gabon, comme d'autres pays, estime que la solution passe par le vaccin. Du coup, les autorités gabonaises multiplient les contacts. Un don de 100 000 doses de vaccin du gouvernement chinois est attendu (il devrait être réceptionné ce 12 mars ; lire par ailleurs), Sputnik V (vaccin russe) autorisé par le ministère de la Santé devrait arriver la semaine prochaine.



Photo: AFP

Le masque est devenu le principal symbole de la lutte contre le Covid



Sacrifice et d'espoir



En un an, 93 décès dans 4 provinces

Cherolle MISSOUKI
Libreville/ Gabon

LE 20 mars 2020, soit une semaine après l'apparition de la pandémie de Covid-19 dans notre pays, le Comité de pilotage (Copil) du plan de veille et de riposte contre l'épidémie à coronavirus annonçait le premier décès lié à ce virus. Il s'agissait d'un patient âgé de 50 ans, mort " des suites des complications de son diabète et d'un syndrome de détresse respiratoire aiguë ", avait alors déclaré, à l'époque, Guy-Patrick Obiang-Ndong, porte-parole du Copil.

Depuis lors, ce sont quatre-vingt-treize (93) personnes qui ont perdu la vie au cours de ces 12 mois de lutte contre cette pandémie. Parmi ces morts ayant majoritairement une comorbidité (maladies chroniques comme l'hypertension artérielle, le diabète, l'obésité, l'asthme, etc), figurent 4 professionnels de la santé, dont le Pr Daniel Gahouma, éminent pédiatre et un homme politique de premier plan, Franck-Emmanuel Isoze-Ngondet, ancien Premier ministre.



Photo: DR

Pour l'heure, les personnes décédées ne sont répertoriées que dans quatre provinces du pays. La province de l'Estuaire est en tête avec le plus grand nombre de décès. A la date du 10 mars 2021 Libreville comptait 83 décès. Vient ensuite le Haut-Ogooué avec 3 décès à Franceville et 2 à Moanda. Ce macabre classement est complété par le Moyen-Ogooué et l'Ogooué-Maritime qui totalisent respectivement 4 et 1 décès.

Malgré ce nombre important de morts qui s'est accéléré au

cours de la seconde vague de l'épidémie (10 décès en 10 jours sur la période du 1er au 10 mars 2021), celui des guérisons reste tout de même très élevé (14 374 personnes guéries depuis le début de la pandémie). Dans la dernière situation épidémiologique délivrée mercredi dernier par le Copil, le nombre de nouvelles guérisons (327) a même dépassé celui de nouvelles contaminations (298 cas) pour la première fois depuis le 11 janvier 2021. Est-ce un signe du repli de cette deuxième vague ?

-19.

Personnels soignants : ces héros de la première ligne

Prissilia M MOUITY
Libreville/Gabon

L'EPIDEMIE de coronavirus apparue il y a un peu plus d'un an en Chine a mis sous tension le monde, l'ensemble de son système de santé et plus particulièrement le personnel soignant. Au Gabon, comme ailleurs, cette crise sanitaire inédite a imposé de nombreux défis aux personnels soignants, postés en première ligne de ce combat.

On peut, en effet, encourager la mobilisation du corps médical des structures hospitalières et son travail considérable et acharné dans la gestion et la prise en

charge des patients. Ainsi peut-on retenir avec émotion l'esprit de solidarité instauré au sein des équipes mobilisées pour faire face au virus dans des espaces parfois sans mobiliers, ni équipements adéquats ou dispositifs médicaux et au surpeuplement du service de réanimation.

Les manquements observés pendant cette crise sanitaire, dans les hôpitaux représenteraient un véritable défi pour le personnel soignant. Récemment, les professionnels réunis au sein du Syndicat des médecins fonctionnaires gabonais (Symefoga) évoquaient d'ailleurs leurs difficultés dans la gestion du coronavirus au sein de l'hôpital public. Depuis

un an, les hommes en blouse blanche sont malheureusement confrontés à l'indisponibilité des médicaments, des scanners et laboratoire fonctionnels et à la rupture incessante en oxygène dans les hôpitaux publics, au surpeuplement des services de réanimation...En dépit de ces difficultés, ce personnel soignant s'est tout de même montré dynamique et investi dans la riposte nationale contre cette pandémie. "Nous sommes en guerre et lorsqu'on est en guerre on affûte la stratégie au fur et à mesure que la guerre avance. On se bat comme tous les autres hôpitaux qui ont été surpris en termes d'approvisionnement en oxygène et en

Photo: Jean Madoumal/L'Union



matériel de protection", faisait savoir, lors d'un entretien accordé à "L'Union", Dr Marie-Thérèse Vane, directrice générale du Centre hospitalier universitaire de Libreville (Chul).

On comprend dès lors la montée au créneau du personnel soignant revendiquant certains

matériels essentiels. Ces soldats dévoués qui continuent, au fil des jours, à prodiguer des soins vitaux, contribuant à faire reculer la pandémie, parfois dans des conditions extrêmement difficiles, sont également en droit de réclamer le paiement de leurs primes Covid.